

Missy, 1914 : des radeaux anglais sur l'Aisne

Après leur défaite sur la Marne, les troupes allemandes sont repoussées et poursuivies par les armées alliées, jusqu'à hauteur de la vallée de l'Aisne. Là, où les troupes du Kaiser, Guillaume II, ont établi des positions défensives, en hauteur.

Durant la nuit du dimanche 13 au lundi 14 septembre 1914, face au Chemin des Dames et sous un feu d'artillerie intense, la 5^e Division anglaise poursuit son mouvement offensif en effectuant la traversée de la rivière Aisne, entre les ponts de Missy, à l'Ouest, et, de Vénizel, à l'Est.

Hélas, ces deux ponts n'ont pu être rendus opérationnels par les hommes du Royal Engineers, l'unité du génie de l'armée l'anglaise. La tentative de passage demeurera vaine. L'endroit sera soumis à un bombardement quasi ininterrompu, éclairé de nuit, qui plus est, par de puissants projecteurs ennemis.

Durant toute la journée du 13, les Tommies de la 14^e brigade traversent, sur des radeaux, l'Aisne, entre les deux ponts situés non loin du moulin des Roches.

Les troupes progressent sur une ligne de combat qui s'étend de Missy à Ste-Marguerite. Toutefois, il demeure important de renforcer le dispositif en hommes. C'est dans ce contexte que la 15^e Brigade reçoit l'ordre de passer sur la rive Nord du cours d'eau.

Durant toute la journée du 14, des radeaux effectuent des traversées afin d'acheminer des soldats et des munitions sur la rive opposée.

Les trajets retour permettent l'évacuation des blessés en zone Sud. En cet endroit, la largeur d'eau est d'environ cinquante mètres et la profondeur peut aller jusqu'à près de cinq mètres, en son milieu.

Ce jour-là, près du moulin des Roches, l'un des radeaux est dirigé par le capitaine William Henry Johnston et le lieutenant R. B. Flint.

De l'aube, jusqu'à la nuit, ces officiers transborderont des fantassins et des blessés sous le feu nourri des obusiers allemands.

Ce travail crucial permettra, non seulement de sauver la vie de nombreux blessés, mais, aussi, d'apporter une aide logistique précieuse aux régiments de la 15^e Brigade, placés en avant poste.

Ces deux gradés, appartenant à une unité de sapeurs, seront ultérieurement récompensés pour leur bravoure.

Johnston obtindra la Victoria Cross et Flint la Distinguished Service Order.

Tous deux, malheureusement, ne survivront pas au conflit.

Le lieutenant Flint sera tué en janvier 1915.

Pour sa part, le capitaine Johnston, élevé au grade de major, sera abattu, par un tireur embusqué, en juin 1915, en Flandres. Cet officier de 34 ans, père de 2 enfants, devait sa célébrité au fait qu'il pestait volontiers contre le feu ennemi.

Un de ses officiers supérieurs écrira...

« Il n'économisait jamais son courage. Il était parfois si fatigué par manque de sommeil que je lui ordonnai, à une ou deux reprises, de se reposer une nuit entière. Toutefois, il trouvait toujours un prétexte pour y échapper. Il semblait désirer qu'on lui tirât dessus. Une nuit, il fut blessé par le ricochet d'une balle qui l'atteignit juste au-dessus du cœur ; cela le mit hors de lui.

C'était un type formidable. »

Yves Fohlen – 2/2017